A CHAMBRE D'AGRICULTURE

SERVICE AGRONOMIE ENVIRONNEMENT

Claude Rettel prend sa retraite, le service se réorganise

Depuis le 1^{er} septembre, Claude Rettel, chef du service Agronomie Environnement a pris sa retraite. Voici la nouvelle organisation du service pour lui succéder.



Claude Rettel, entouré d'Anne Barth, nouvelle cheffe du service, et de Louis Fabrice Deshayes, responsable de l'équipe Productions végétales.

près plus de trente ans de carrière à la Chambre d'agriculture de la Moselle, dont presque quinze ans à la tête du service Agronomie Environnement, Claude Rettel range ses bottes pour faire valoir ses droits à la retraite. Agriculteurs adhérents, élus, collègues, amis et famille, ils étaient nombreux à se réunir pour lui rendre hommage et célébrer l'évènement.

C'est Anne Barth, conseillère spécialisée Environnement à la Chambre depuis treize ans qui a été choisie pour prendre sa suite. Elle encadrera désormais les vingt-cinq salariés du service. Elle bénéficiera pour cela de l'appui de Louis Fabrice Deshayes, comme respon-



Quentin Bana, conseiller agronomie du secteur de Verny.

sable de l'équipe Productions Végétales.

En ce qui concerne le secteur de Verny sur lequel Claude Rettel délivrait ses conseils en agronomie, Quentin Bana prend la relève. Formé dans le service au suivi agronomique et règlementaire, il a bénéficié du tuilage de Claude durant l'été.

Enfin, Sébastien Louyot, agronome expérimenté, sera le référent technique grandes cultures pour la Chambre d'agriculture de la Moselle.

Tous sont prêts à prendre le relai de Claude Rettel, agronome reconnu et manager apprécié et respecté.



Sébastien Louyot, référent grandes cultures pour la Chambre d'agriculture de la Moselle.

Trésorerie après moisson 2023 : gare au mauvais retour de balancier !

Il y a un an en arrière, le titre était «trésorerie, ne pas tout flamber après la moisson !». L'optimisme du moment est vite retombé, avec un retournement brutal du contexte économique. Gare aux conséquences pour cet automne, avec des trésoreries qui pourraient être fortement tendues d'ici la prochaine moisson. Dans ce nouveau contexte, quel comportement adopter ?

embellie imaginée après la moisson 2023 risque d'être bien loin» déclare Christophe Marconnet, responsable de l'équipe des conseillers d'entreprise de la Chambre d'agriculture. Il ajoute «l'effet ciseau tant redouté a été extrêmement brutal. Les agriculteurs ont dû faire face à une explosion du coût des intrants (et l'énergie) alors que le prix des cultures de vente s'est dégonflé. Dans ce contexte, on estime que les marges brutes vont quasiment être divisées par deux par rapport à l'année dernière, soit environ 700 € de moins par hectare. Soit 70.000 € de marge en moins sur 100 ha!».

Va s'ajouter à cette perte, des besoins de trésorerie dès cet automne pour payer le surcoût de cotisations sociales et d'impôts liés aux résultats de la moisson 2022 ainsi que des fermages et des impôts fonciers également en hausse. «Les difficultés sont plutôt devant nous, et il est important de ne pas les nier pour passer le cap de ces nouvelles turbulences!».

Priorité numéro 1 : la prévision de trésorerie

Récoltes rentrées, stocks estimés, prix d'acomptes fixés, aides PAC à percevoir estimées : c'est le moment comme chaque automne de réaliser une prévision de trésorerie pour les douze mois à venir. La prévision est un outil de pilotage et d'anticipation. Mes recettes seront-elles suffisantes pour couvrir les dépenses ? À quels moments la situation peut-elle être déséquilibrée, et pendant combien de temps ? Peut-on anticiper sur des ventes, retarder des paiements, réintégrer un peu d'épargne (réalisée peut être en 2022) ?

Autant de questions à se poser pour discuter avec ses partenaires et surtout ne pas faire l'autruche. Un accompagnement temporaire ou des facilités de règlement seront toujours moins difficiles à obtenir pour un agriculteur qui prend les devants et informe ses partenaires.

Priorité numéro 2 : travailler avec ses partenaires

Le banquier, comme les autres partenaires de l'exploitation, n'aime pas être mis devant le fait accompli! Avec



Les conseillers de la Chambre d'agriculture peuvent vous aider à fixer vos objectifs prioritaires et regarder devant.

lui, comme avec les autres, la vision de la trésorerie doit servir à adapter le fonctionnement de l'exploitation en envisageant différentes solutions, isolées ou combinées entre elles. Cela peut consister en la réalisation de prêts relais court terme, l'adaptation du plafond des découverts, la révision des délais de paiement, l'activation de la modulation des échéances bancaires, l'étalement des cotisations sociales.

Vous pouvez voir aussi avec votre comptable comment adapter les assiettes de calcul des cotisations sociales et des impôts, gérer l'épargne de précaution... s'il y en a...

Priorité numéro 3 : voir au-delà de 2024 ?

Un passage difficile, s'il se répète et s'accentue depuis plusieurs années révèle des fragilités plus profondes : on parle alors de difficultés structurelles. Elles ne se règlent pas avec des soutiens temporaires de la trésorerie. Une mise à plat complète du fonctionnement de l'exploitation s'impose pour assurer sa pérennité, là aussi avec des discussions concertées avec les partenaires.

Comme en 2022, c'est le bon moment pour se poser et sortir crayons et calculatrice. Nos conseillers sont là pour vous aider à fixer ensemble les objectifs prioritaires et regarder devant.

Pour voir loin et ne pas subir, n'hésitez pas à investir un peu de votre temps pour les rencontrer et faire les bons choix pour demain, voir après-demain.

Chambre d'agriculture de la Moselle Contacts et prise de rendez-vous : Natacha Ors Service économie - conseil d'entreprise Tél. 03 87 66 04 41 - natacha.ors@moselle.chambagri.fr

LES SABOTS D'ARGENT À L'HONNEUR À SEDAN

Les Mosellans en force

Le 8 septembre dernier, les Sabots d'argent ont été remis à 5 éleveurs du Grand quart Nord Est dans le cadre de la foire de Sedan.

La Fédération Bovins Croissance

La Fédération régionale Bovins Croissance (FRBC) Nord-Est rassemble les organismes Bovin Croissance de tous les départements du Nord-Est de la France.

Sa mission est d'animer et de créer un lien entre département à travers des formations des conseillers, mais également de récompenser les éleveurs les plus performants techniquement et économiquement des races les plus représentées : Limousine, Charolaise, Rouge des Prés, Salers, Blonde d'Aquitaine.

La particularité de cette récompense régionale, le Sabot d'Argent, est de mettre à l'honneur le binôme éleveur/conseiller Bovin Croissance. Le Sabot de Bronze est un challenge départemental et le Sabot d'Or est un challenge national.

Le classement par race est :

- Blonde d'aquitaine : EARL Blanche Fontaine (Aisne) conseiller : Didier Fagel (Avenir conseil élevage)
- Salers : Scea de Semilly (Aisne) conseiller
- : Didier Oden (Avenir conseil élevage)
- GAEC de la Veline (Meuse) conseiller : Thibaut Henri (Seenorest)
- EARL Cezard (Moselle) conseiller : James Veber (Chambre d'agriculture de la Moselle)
- Muller Christophe (Moselle) conseiller : James Veber (Chambre d'agriculture de la Moselle)

Bravo aux lauréats!

Comité de rédaction du 06/10/23 : X. Lerond, Président ; M. Cordel, Vice-Présidente ; E. Berton, Directeur ; C. Marconnet, A. Barth, A. Gresset, G. Thouvenot, J. Veber, I. Berger.